**TEXTE LITTERAIRE FICHE5**

*Lis silencieusement le texte suivant et réponds aux questions posées.*

*Une mouette mourante pond son œuf sur le balcon où règne Zorbas, un grand chat noir. Elle lui fait promettre de prendre soin de l’œuf et d’apprendre à voler au poussin qui va naître, Afortunada. Zorbas, aidé de ses amis, les chats du port de Hambourg, sera fidèle à sa parole. Pour tenir sa promesse, Zorbas demande à un écrivain de les aider. Voici venu le moment où cet écrivain et Zorbas vont tenter de faire voler Afortunada pour la première fois.*

Ils firent le tour et entrèrent par une petite porte latérale que l’humain ouvrit avec son couteau. De sa poche il sortit une lampe et, éclairés par son mince rayon de lumière, ils commencèrent à monter un escalier en colimaçon qui paraissait interminable.

- J’ai peur, pépia Afortunada.

- Mais tu veux voler n’est-ce pas ? interrogea Zorbas

Du clocher de Saint-Michel, on voyait toute la ville. La pluie enveloppait la tour de la télévision et sur le port, les grues ressemblaient à des animaux au repos.

- Regarde là-bas, on voit le bazar d’Harry. C’est là que sont nos amis, miaula Zorbas.

- J’ai peur ! Maman ! cria Afortunada.

Zorbas sauta sur la balustrade qui protégeait le clocher. En bas, les autos ressemblaient à des insectes aux yeux brillants. L’humain prit la mouette dans ses mains.

- Non ! J’ai peur ! Zorbas ! Zorbas ! cria-t-elle en donnant des coups de bec sur les mains de l’homme.

- Attends ! Pose-la sur la balustrade, miaula Zorbas.

- Je ne voulais pas la lancer, dit l’humain.

- Tu vas voler, Afortunada. Respire. Sens la pluie. C’est de l’eau. Dans ta vie tu auras beaucoup de raison d’être heureuse, et l’une d’elle s’appelle l’eau, une autre le vent, une autre le soleil qui arrive toujours comme une récompense après la pluie. Tu sens la pluie ? Ouvre les ailes, miaula Zorbas.

La mouette ouvrit les ailes. Les projecteurs la baignaient de lumière et la pluie saupoudrait ses plumes de perles. L’humain et le chat la virent lever la tête, les yeux fermés.

- La pluie, l’eau. J’aime !

- Tu vas voler, assura Zorbas.

- Je t’aime. Tu es un chat très bon, cria-t-elle en s’approchant du bord de la balustrade.

- Tu vas voler. Le ciel tout entier sera à toi ! miaula Zorbas.

- Je ne t’oublierai jamais. Ni les autres chats, cria-t-elle les pattes à moitié au dehors de la balustrade, comme le disait les vers d’Atxaga\*, son petit cœur était celui des équilibristes.

- Vole ! miaula Zorbas en tendant une patte et en la touchant à peine.

Afortunada disparut de leur vue et l’humain et le chat craignirent le pire. Elle était tombée comme une pierre. En retenant leur respiration, ils passèrent la tête par-dessus la balustrade et la virent qui battait des ailes, survolait le parking. Ensuite ils la virent monter bien plus haut que la girouette d’or qui couronnait la beauté singulière de Saint-Michel.

Afortunada volait solitaire dans la nuit de Hambourg. Elle s’éloignait en battant énergiquement des ailes pour s’élever au dessus des grues du port, au dessus des mâts des bateaux, puis elle revenait en planant et tournait autour du clocher de l’église.

- Je vole ! Zorbas ! Je sais voler ! criait-elle euphorique depuis l’immensité du ciel gris.

L’humain caressa le dos du chat.

- Eh bien, chat, on a réussi, dit-il en soupirant.

- Oui. Au bord du vide elle a compris le plus important, miaula Zorbas.

- Ah oui ? Et qu’est-ce qu’elle a compris ? demanda l’humain.

- Que seul vole celui qui ose le faire, miaula Zorbas.

- Je pense que maintenant ma compagnie te gêne. Je t’attends en bas. Et l’humain s’en alla.

Zorbas resta à la contempler jusqu’à ne plus savoir si c’étaient les gouttes de pluie ou les larmes qui brouillaient ses yeux jaunes de chat grand noir et gros, de chat bon, de chat noble, de chat du port.

Luis SEPULVEDA, *Histoire d’une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, SEUIL

\* Atxaga est un écrivain espagnol de langue basque

***A)*** *À quoi les voitures sont-elles comparées ?*

**B)** *Pourquoi Zorbas choisit-il le clocher Saint Michel pour le premier vol d’Afortunada?* *Justifie ta réponse en t’aidant du texte.*

**C)** *D’après Zorbas, quelles sont les différentes raisons d’être heureuse pour une mouette ?*

**D)** *Dans la phrase* *: «****Ils*** *passèrent la tête par-dessus la balustrade et* ***la*** *virent qui battait des ailes »*

*le pronom* ***Ils*** *remplace* :

*le pronom* ***la*** *remplace* :

**E)** *Pourquoi l’humain et le chat retiennent-ils leur respiration ? Souligne la bonne réponse.*

1. *Parce qu’il y a beaucoup de vent en haut du clocher.*
2. *Parce qu’ils ont peur de tomber.*
3. *Parce qu’ils ont peur que leur amie se soit écrasée au sol.*
4. *Parce qu’ils ont des difficultés à se pencher par-dessus la balustrade.*

**F)** *Que veut nous faire comprendre l’auteur lorsqu’il écrit : «****l’humain et le chat craignirent le pire****»?*

**G)** *A ton avis, qu’est-ce qui brouille les yeux de Zorbas : les gouttes de pluie ou les larmes ? Justifie ta réponse.*

**H)** *Dans la phrase : «- Je vole ! Zorbas ! Je sais voler ! criait-elle* ***euphorique*** *depuis l’immensité du ciel gris. », remplace* ***euphorique*** *par un mot ou une expression synonyme.*

**I)** *Parmi les phrases suivantes, souligne celles où le verbe encadré est utilisé au sens figuré.*

1. « Les projecteurs la baignaient de lumière… »
2. « La mouette ouvrit les ailes. »
3. « La pluie enveloppait la tour de la télévision… »
4. « [Afortunada] tournait autour du clocher de l’église. »